

GAI **hebdo** **PIED**

LAWRENCE
D'ARABIE

Il y a 50 ans:

PREMIERS CAMPS POUR HOMOSEXUELS

1-La Trahison de Weimar

85p. • Espagne 150 Ptas

M-1893-61-9F
N°61 / DU 19 AU 25 MARS 1983 / 9F • Belgique 70FB • Suisse 3FS • Canada \$1.75 • RFA DM • Pays-Bas 4Fl • USA \$1.25 • CB

La Chronique Achrienne de Renaud Camu

AH, j'oublie tout : la petite guerre larvée (si larvée que je suis seul à connaître son existence, peut-être) qui m'oppose depuis des mois à Dieu sait quel fantôme de l'opéra de *Gai Pied*, mes pitoyables angoisses, chaque samedi, au moment de découvrir ses facéties de la semaine, quelle illustration il aura mise, à la place de celle que j'avais demandée, pour accompagner cette chronique, plus récemment quelle légende de son cru, ou quelle légère modification de la mienne, si légère qu'à s'en plaindre on passe pour le pire des paranoïdes et le roi des emmerdoïaques, mais d'autant plus exaspérant ; oubliées, oubliées ! Pourtant, ce jour-là, j'étais dans une humeur particulièrement rageuse à l'égard du fantôme. Il avait imprimé, sous le portrait reproduit, « L'inconnu, par Augustin Quesnel. Musée Crozatier, Le Puy », comme si L'inconnu était le titre du tableau, et il se trouverait certainement quelque érudit vellave pour me faire remarquer que ce n'est pas le cas ; or j'avais écrit, moi « L'inconnu du musée Crozatier, au Puy ». Mais allez vous plaindre d'une chose pareille ! Quel chercheur de petites bêtes vous faites ! Et puis, en note, *Simone Veil*, tout court, ce qui dans le contexte de l'affaire Barbie était plutôt ambigu : on ne savait plus dans quel camp je la mettais, alors que j'avais écrit « Simone Veil, parfaite ». Le pire c'est que quelquefois, le fantôme intervient à juste titre : je crois bien que j'avais écrit, en fait, *Simone Weil*, et, dans une chronique antérieure, que j'aimais les périnés, au lieu des *périnées*, comme il avait très justement corrigé. Pour équilibrer il m'avait fait dire que je n'aimais pas les *corps* (ça m'a fichu un coup). Oh, mes bien aimés (je persiste et signe) et non pas *ô, mes bien aimés* : c'est déjà assez difficile à placer sans que l'interjection soit préalablement vocative. Enfin, tout cela pour vous dire que j'étais d'une humeur de chien. Eh bien, j'ai tout oublié. Vive *Gai Pied*, vive le fantôme ! Quant à Marguerite Duras, j'embrasse la trace de ses pas. Mais je sens (comme disait mon vieux maître Henry de Montherlant (je suis vraiment d'excellente humeur), mais je sens (donc) qu'il vaut mieux commencer d'une autre façon mon récit. (Ce que j'admire le plus chez Montherlant (non, non, je ne l'ai jamais rencontré, mais quand je suis un peu pompette j'ai tendance à me prendre pour Gabriel Matzneff) c'est le premier paragraphe de *La Petite Infante de Castille* : « Barcelone est une ville de six cent mille deux cents âmes, et elle n'a qu'un urinoir. On devine si à certaines heures il a charge d'âmes. Mais je sens qu'il vaut mieux commencer d'une autre façon mon récit »). (Néanmoins je suis sûr que Genet, dans *Journal du Voleur*, fait état de plusieurs urinoirs à Barcelone. A quoi l'on peut juger de la futilité de la littérature. D'ailleurs Walter Benjamin... Mais arrêtez de détourner la conversation.)

Le cœur net

Fidèle (comme disait (peut-être) ma vieille maîtresse Gérard d'Houville) il (le récit : vous êtes vraiment distraits aujourd'hui) commence au Sling : vous allez finir par croire que j'y fais partie des meubles. Primo je n'y vais qu'une fois par semaine, et encore pas toutes les semaines (quand le fantôme de l'opéra de *GP* m'a rendu vraiment fou-furieux je vais au... (non, rien)). Deuxio, au Sling il n'y a pas de meubles. Sauf, dans la seconde salle de l'étage noble (ma favorite), un tonneau. Or c'est précisément contre ce tonneau qu'il était appuyé (pas le récit, enfin, si, le récit aussi, puisque c'est là qu'il commence).

Donc, ne allez-vous ! La dernière fois que je suis allé à Charenton-Ferrand, j'ai rencontré un type qui à mon précédent passage m'avait tué d'ennui en me parlant d'opéra sur le modèle « et pi y a Wagner aussi qu'est pas mal... », comme s'il voulait brosser pour moi un tableau exhaustif de ses connaissances dans ce domaine. Devant la porte du Sulfren, il m'a dit : « Je lis quelquefois tes chroniques... toujours aussi chiantes » (*his word*) donc, j'arrive dans le salon noir du Sling) et je distingue ce garçon merveilleux (je ne sais pas s'il serait merveilleux pour vous, vous avez parfois des goûts qui me surprennent un peu, mais il y a dix ans que moi je le trouve mer-

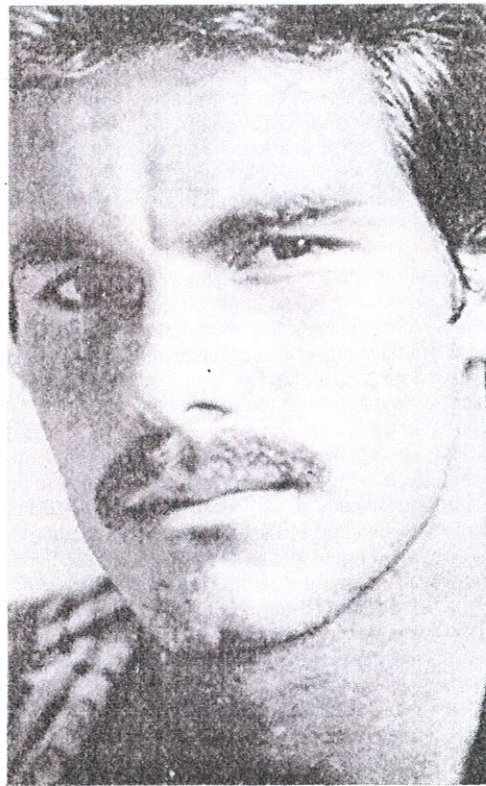


Photo X (DR).

Grandes laudes à Marguerite Duras

veilleux), appuyé sur le tonneau central, qui apparemment me regarde, et même, réjouidorje, me sourit. Impossible : il y a dix ans qu'il ne me sourit pas. Il doit sourire dans le vague, aux anges ses semblables. Je tâche de l'oublier. Je m'écarte. Je m'enfonce plus avant dans l'ombre. Ici le récit connaît un pudique *black-out* de dix minutes à peu près, d'où j'émerge un peu diminué, fatigué mais content, comme on dit à peu près dans les relations de vacances-de-neige achriennes. Retour au tonneau. Sourire renouvelé, et même accru. Ayons-en *Le Cœur net* (titre idéal pour un roman de... (non, non, rien)). Eh bien, ô toi, mon lecteur de Bourg-en-Bresse (Bourg-en-Bresse, comme dit Patrick Poivre d'Arvor), dernier fidèle, sache ceci, et ne me dis pas que tu t'en fous, que peu t'en chaut, qu't'en as rien à cirer (il y a un certain temps que je n'ai mis les pieds à Bourg-en-Bresse (pourtant, les tombeaux de Brou...)) et je ne sais plus très bien comment on y parle) : il me souriait bien et même il m'a parlé, (l'émotion me mène droit à l'alexandrin, toujours).

Même qu'il (comme dit... bon d'accord, j'laisse tomber était resté près de son tonneau pour me parler. L'endroit se prêtait mal à la conversation (ce qui est un alexandrin ou non selon que, synérèse ou diérèse, vous prononcez *sion* ou *sillon*). Le bas n'offrirait pas non plus beaucoup de discrétion. Nous sortîmes. Nous marchâmes. L'ombre était bleue. Les souffles de la nuit flottaient sur Galgala Des lions tranquilles, en blouson de cuir, rue Vieille-du-Temple, allaient et venaient derrière leurs grosses mous taches blondes. Moi qui aime tant les lions, je les regardais à peine. Nous nous avançons vers des caps : pointe de l'île Saint-Louis, promontoire du Vert-Galant, nor sans une station quai de la Corse. Il chantonnait un air de *La Traviata*.

Aux îles de la Seine

J'ai dit plus tard (Le Chœur : — Car il y eut un plu tard ? Le Protagoniste : — *Shut up !*), j'ai dit plus tard Diogène (appelons ainsi l'homme au tonneau. Mais c nom ne lui va pas du tout. Il ressemblait plutôt, hypothétique fidèle lecteur, à cet Inca de Florence, dont peut être il vous souvient, comme à mon cœur : mais moins masque, plus expressif, plus souriant. Et ses yeux. Et se cheveux. Il menaçait d'aller chez le coiffeur, j'ai dit plu tard à D., donc (si vous n'arrêtez pas de m'interrompre cette chronique sera encore plus longue, et donc imprimée dans les caractères les plus minuscules que le bon fantôme pourra trouver... Songez à vos yeux. Je pense encore aux siens.) que ce moment avait été pour moi enfin, tu vois, euh, oui, on peut le dire, mais c'est vrai, c n'est pas moi qui ai introduit l'adjectif, mais je l'assume « important ». Je crois qu'il ne m'a pas cru, ou bien il craint que je ne tombe sur lui, et sur sa vie, et ses bonheurs, comme une tonne de briques enamourée (il m' parlé deux ou trois jours, très affectueusement, de soi « copain »). Je ne parlais que de ce moment-là, qui fu long, et très lent, et pour moi très beau.

Il faudrait inventer un mot, un substantif, qui fût à *bonheur* ce que *erotique* est à *sexualité* (par exemple dans « Les matrones de Fellini ne tiennent pas une très grand place dans mon érotique personnelle »), un mot qui signifiât le rapport de chacun au bonheur, sa façon d gérer la recherche du bonheur : l'*eudémonique* ? Mais c démon central est fâcheux. Un terme qui vint d'*eu tykhia*, le bonheur comme aventure plutôt que comm état, aurait l'avantage de rendre un peu de fraîcheur, e de la poésie qui fut sienne, à cette expression compromise, *la bonne fortune*. On pourrait forger un mot-valise tel qu'*euthyque*, qui suggérerait une morale du bonheur autant que son économie. Et je dirais alors que peu d choses sont aussi précieuses, et *importantes*, oui, dan mon *euthyque* personnelle, qu'une telle dérive nocturne le long des parapets des îles de la Seine, avec un garçon dont le visage depuis dix ans me fascinait en vain comme une énigme de bonheur, justement, et qui pou la première fois me souriait. La lune était pleine — *an that night I was happy*.

Or voulez-vous savoir pourquoi il m'avait souri, et i m'avait parlé ? Parce qu'il avait lu *La Maladie de la mort* parce qu'il était tombé, par hasard, sur la chronique indi gnée que j'avais consacrée à ce livre, parce qu'il parta geait mon sentiment, sur ce sujet, et qu'il avait voulu m le dire.

Oh, Marguerite des Marguerite, barrage contre le Pacifi que, femme du Gange, soleil jaune, petit cheval, camioi qui passe et navire de la nuit, j'irai poser une palme d bronze au pied de ton monument blanc, là-bas, entre le palmes, à Lahore.

Renaud Camu

POST-SCRIPTUM. « D'une autre façon, j'étais conten d'avoir publié (endossant la niaiserie apparente de l remarque) que « l'on écrit pour être aimé » ; on me rap porte que M.[arguerite] D.[uras] a trouvé cette phras idiote : elle n'est en effet supportable que si on la con somme au *troisième degré* : conscient de ce qu'elle a ét d'abord touchante, et ensuite imbécile, vous avez enfin l liberté de la trouver peut-être juste (M.D. n'a pas su alle jusque-là). » (*Roland Barthes par Roland Barthes*, « Ecri vains de toujours », Seuil, 1975, pp. 107.108).